



*Que les invisibles*

*deviennent*

*visibles*

*visibles*

### Un Noël solitaire ou solidaire ?

Bien que le message de Noël en Mission Ouvrière nous dit que le vivre ensemble est essentiel, ainsi que la solidarité. Il est essentiel d'entendre à nouveau cet appel de Noël au partage. Cette année, malgré les incertitudes de cette période, le bureau de **Conseil Diocésain de la Mission Ouvrière** t'invite à vivre **Noël** en étant relié.

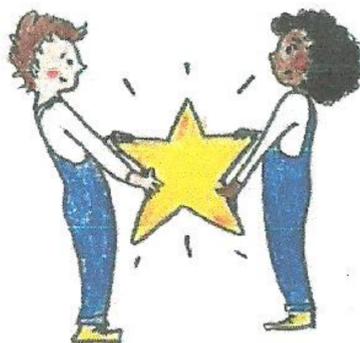
Que tu sois en équipe ACO, en JOC, en Mission Ouvrière locale... nous te proposons de partager ce qui fait ta vie aujourd'hui. Les beaux moments, comme les peurs. De relire les liens qui te relient aux autres, les élans de solidarité, les galères traversées...

**N'ayons pas peur et continuons à nous serrer les coudes.**

**On a besoin de toi pour vivre ce partage de Noël 2020.**

Si tu entres dans ce jeu collectif, merci de nous envoyer ta participation à un des membres du bureau du CDMO.

Gilberte, Carolina, Gérard et Denis



Il y a 2000 ans, un bébé naît dans une crèche.	Aujourd'hui combien de bébés naissent dans de terribles conditions ?
Un bébé naît loin de son village.	Aujourd'hui des familles désertent leur pays.
Les sans- grades méprisés par les gens de la ville.	Aujourd'hui regardons- nous nos frères dans la précarité ?
Les invisibles sont devenus visibles	En ce temps de pandémie, la prise de conscience de la valeur humaine.

### Notre vie d'aujourd'hui

Avec cette pandémie, oui la solidarité a joué entre voisins, auprès des personnes isolées, des personnes en précarité. (un bonjour, un regard). Certainement pas assez. On peut toujours faire mieux.

On a pris conscience de la valeur humaine, de nos libertés qui nous semblent dues mais mises à mal. Nos difficultés ne sont-elles pas ressenties toute l'année par beaucoup sans que l'on s'en préoccupe ?

On a eut le temps de réfléchir, de méditer "ce que tu fais à l'un de ces petits c'est à moi que tu le fais."

On a pris conscience de l'importance de la nourriture et de sa qualité mais qui, aujourd'hui reste inabordable pour beaucoup.

### Notre vie de demain

Ne retombons pas dans l'individualisme. Continuons nos geste de fraternité. Chaque homme, femme, enfant est une creature de Dieu. Acceptons nos différences comme une richesse. Ne jugeons pas.

Respectons notre environnement.

A tous, que vous soyez seul, en famille, entre amis, je vous souhaite un beau Noël. La foi laisse toujours l'homme debout même dans les épreuves.

**Marie Christine**

**« Prendre soin de la fragilité de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant et de chaque personne âgée. Par cette attitude solidaire et attentive, l'attitude de proximité du bon Samaritain (28) Pape François.**

Cette pandémie nous permet de nous poser des questions sur le monde que nous construisons mais aussi sur le monde que nous détruisons. Luttons contre la morosité ambiante! Restons confiants. Etre du côté de la Vie comme nous l'enseigne Dieu. Cela prend corps dans tous ces gestes d'humanité, de fraternité envers son prochain. En ce moment encore plus qu'avant. Mettons les en valeur comme dans le quartier où des voisines, des voisins s'entraident mutuellement. Ne comptant pas leur fatigue, leur temps. Tout cela fait avec humilité. « Quand on m'appelle pour aider, je cours, je vole, nous dit l'une d'entre-elles. Il y a beaucoup de gestes de solidarité qui ne font pas de bruit.

Nous, nous posons des questions : Où en sommes-nous des leçons du 1<sup>er</sup> confinement où il était évident que les derniers de cordée étaient + vitalement nécessaires que les champions du Cac 40 ? Où nous avons vu l'importance des invisibles et des petits boulots. Leur dignité à travailler était et est essentielle. Nous ne pouvons être totalement heureux si l'on sait que d'autres personnes sont en souffrance autour de nous et dans le monde. Nos petits enfants travaillent à distance sur ordi. Cela devient long, Les vacances seront les bienvenues pour se détendre, profiter de la famille et se reposer... Des temps meilleurs reviendront. Accrochons-nous à l'Espérance. **Denis et Marie Thérèse**

Pour l'instant ça va. Mais cela me dérangerait s'il y avait une 3<sup>ème</sup> vague et qu'ils reconfinent parce que moi, il faut que je sorte. Je ne peux pas rester enfermée. Je suis la seule à travailler de la famille. Je fais des ménages. J'ai eu du chômage parce que l'association était fermée. J'ai été indemnisée. Autrement ça va.

**Rose**



Je discute avec le voisin du quatrième qui a un chat. Tous les matins je lui ouvre la porte d'entrée en bas car il passe la nuit dehors. Je garde des liens téléphoniques avec deux anciennes collègues.

Je n'ai pas de mal du tout avec le confinement. J'ai l'habitude d'être toute seule. J'aime quand je viens à la MD. Quand y aura-t-il un temps fort ?

Merci d'être venu.

**Paulette**

La pandémie de 2020 nous a permis par le ralentissement des activités (travail et loisir) de nous recentrer sur le sens de notre vie, à savoir ce qui est important. A quoi sert-on ? Comment va notre entourage ?

L'aide solidaire s'est renforcée. Les relais par téléphone permettent de maintenir du lien avec les plus isolés ou fragiles.

« A quelque chose, malheur est bon »

**Bon Noël à TOUS**

OLG

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

C'est dur mais je sors. Je ne broie pas du noir. Je rends service à tout le monde.

Quand mon téléphone sonne pour des personnes seules qui ont besoin de moi, je viens, je vole pour aller les voir très vite. Une dame âgée téléphone à une copine. Celle-ci ne lui répond pas. Elle m'appelle pour que j'aille la voir. Des personnes qui ne peuvent pas rester seules, qui broient du noir. Je les aide aussi. Je téléphone pour avoir des nouvelles de la famille, des amis, des personnes seules. Je connais une famille avec 2 grands enfants qui ont perdu leur maison en novembre. Le papa est placé en maison de retraite à Saint Nicolas de Port. Je n'avais plus de nouvelles. Je suis passée à la maison de retraite voir le papa, mais la dame me répond : « le papa est décédé ». Aussi je me suis rendue au cimetière d'Essey Les Nancy. J'avais acheté une plaque et j'avais mis mon prénom et mon n° de téléphone dessus. J'ai eu des nouvelles d'eux.

Je pense aussi aux personnes qui nous ont quittés. Je fais mon petit chemin au cimetière du Sud, Préville, Vandoeuvre, Dombasle. (Gros coucou à Gilbert Richard). Blainville, Lunéville en bus, en voiture ou en train. Un ami m'a offert un baptême dans un hélicoptère. Coucou d'en haut à mes ami(e)s de Jarville, Saint Nicolas, Essey Les Nancy...

Pour Noël je prépare mon repas du 24 avec mes enfants et le jour de Noël je fais avec un ami qui est seul. Un ami qui me connaît depuis l'âge de 8 ans. Envie de manger un lapin de ma sœur Lydie qui fait ses lapins. Celui ci a voyagé de Lunéville en VLC jusqu'à l'hôpital Central et moi je l'ai pris à Jarville où habite mon ami pour le faire cuire. Pour le dessert, une tarte aux pommes faite de mes mains. Très, très bon. Ai passé une belle journée.

J'ai un ami qui fait des randonnées avec moi (301,800 kms à pieds) depuis des mois. Je me vide la tête et nous rigolons ensemble. J'ai passé une bonne journée dans la forêt.

Tous les mois je vais rechercher à la pharmacie des médicaments pour mon ami.

Passez un Joyeux Noël et surtout la santé à tous. Pour les hommes seuls je me déguise en mère Noël et pour les femmes seules je me déguise en père Noël. Je passerai dans les maisons.

J'ai fini mais pas dans mon cœur.

Marie Ange

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★



Les voisins, des amis, Claude, mon beau frère et Anne-Marie, ma sœur, ils m'apportent à manger, de la lecture. C'est formidable. On croyait que l'on était reclus. Cela fait long le confinement. Mes amis me manquent. Mais de venir me rendre visite, c'est ça la solidarité. Vous ne m'oubliez pas.

Il y a beaucoup de gens qui n'ont plus rien. Des amis m'ont fait sortir dehors. Il y avait longtemps que je n'étais pas sortie à cause du confinement. J'ai touché les arbres. Nous n'avons jamais connu ça même pendant la guerre. On se croit abandonnée, mais on sonne à ma porte. C'est super. Il faut garder des liens. Il n'y a pas pire que de priver les gens de se rencontrer. Il faut accepter que des bons samaritains viennent me faire le ménage, m'aider et ça leur fait un salaire. Ce sont de bons samaritains. Ce n'est pas rigolo. Ça chamboule tout. Il faut l'accepter. On va essayer de supporter.

André, mon voisin a été malade. Il est allé à l'hôpital. Il a demandé aux autres voisins de venir m'aider. Avec tout ce que tu nous donnes, j'en parle autour de moi, pour que l'on soit solidaire entre nous.. On est fait pour avoir des relations. Les usines qui ferment. Il y aura beaucoup de chômage.

Contente d'avoir revu Jeannine.

Françoise



Pour moi le confinement ça va parce que ça rime avec opération en mars et maintenant là, je commence seulement à ressortir.

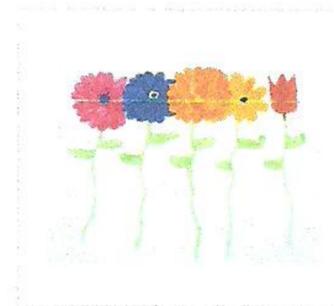
Pauline, notre fille travaille en distanciel. Elle n'en parle pas.

**Laurence**



J'ai peur pour les gens  
qui ne respectent pas les  
gestes barrières.

**Charles**



Sept semaines sans ascenseur c'était très difficile. C'était un deuxième confinement. J'ai une amie de la campagne qui me téléphone. Maintenant il y a beaucoup de jeunes gens qui s'installent à la campagne et qui travaillent. Maintenant il y a moins de contact, de solidarité. En ville, quand on est malade on ne voit personne. Odette de Saint Dié, une copine, il y a longtemps que je ne l'ai pas vue. L'infirmière vient tous les jours. Jeannine, une copine, elle me téléphone presque tous les soirs. Elle habite au bout de la rue.

L'individualisme, c'est la société qui veut ça ! Il y en a beaucoup qui reste sur le carreau. Je ne sais pas ce que je vais faire à Noël. Ma sœur ne m'a pas encore appelée.

Il faut que cela soit moi qui appelle. Il y a des gens qui donnent des colis pour les sans-abri.



Ce sont de beaux gestes de solidarité.

J'en ai marre des docteurs.

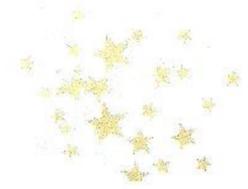
J'ai gardé des madeleines pour donner à Françoise. ( Les deux amies se sont rencontrées chez Françoise )

J'ai compté. J'avais dix amies. Elles sont décédées. J'ai l'ADAPA mais ce n'est pas toujours les mêmes personnes. On n'est plus vraiment chez nous. Mais ça nous aide. Je ne peux même plus faire ma vaisselle.

Ça nous bouscule. Ça me travaille. On perd ses repères. Je ne me sens plus comme avant. J'ai des hauts et des bas. Il y a les petites sœurs des pauvres qui téléphonent. C'est ça aussi la solidarité !

Contente d'avoir revu Françoise.

**Jeannine**



**Noël**, quel drôle de nom et paraît-il quelle fête.

Mais finalement, au bout de quatre semaines d'AVENT, **Noël** Voici ce que j'en pense et ce que je peux croire.

Un bébé : il nous rappelle que tout être humain parmi tous les êtres vivants est une personne qui se construit.

Nul n'a le droit d'user d'un quelconque pouvoir pour contraindre ce bébé à quoi que ce soit.

Chacun, à tout âge de sa petite vie sur terre, a le devoir de l'aider à vivre, à s'éveiller, à participer à son harmonie pour se réaliser.

Dans l'inconscient de chacun il y a cette tâche à accomplir : naissance, grandir puis disparaître physiquement pour laisser la place à un autre. Laisser le souvenir afin de construire un bon monde, une bonne société tolérante et active et respectueuse et reconnaissante des capacités de chacun où on peut vivre en paix.

Jouer tout seul sur terre, quelle ineptie. Mais jouer avec vous tous cette vie humaine, ça vaut vraiment le coup !

**Joyeux Noël**

**Une amie du groupe**



**P**our moi pour l'instant Noël solitaire et solidaire.

**J'**apprécie la position du Pape François, son analyse est juste mais hélas mesurée. Son constat sur notre société orientée sur l'argent, sur l'idéologie du chacun pour soi, de la non reconnaissance du rôle des travailleurs pour le service de la majorité œuvrant dans l'ombre, et, non reconnu par leurs pair(es)s, ou mal considérés. Personnel municipal dans leurs tâches souvent ingrates. Les enseignants, les hospitaliers, et tous les autres y compris ceux en atelier protégé dont la liste serait longue.

Son analyse m'invite à marcher avec lui main dans la main dans une grande manifestation au service de l'humanité. Défendre mon appartenance, **au peuple**, la fraternité, la justice sociale (santé, éducation, toit et pain), renforce mon engagement à l'ACO, syndical à la CGT, mon engagement politique. M'ouvrir aux autres dans une grande communion vers une terre promise.

Noel 2020

**Que les invisibles deviennent visibles.**

Une réflexion sur le texte.

Combien d'enfants naissent avec les mêmes conditions que Jésus en ce 21ème siècle (migrants, de parents en galère, de père ou de mère isolés, ainsi que ces enfants nés sous X ballottés de pouponnière en famille d'accueil pour quelque mois pour qu'ils ne s'attachent pas à celle-ci. Souvent dit non adoptable pour handicap qui finiront en institution et dans la rue à 18 ans ? Quelles mesures prises par nos politiques? Combien d'enfants ont reçu les premiers soins par des gens simples désintéressés ?

**J'**en ai croisé dans ma carrière hospitalière. Ne me laissant pas indifférent. Gamin de 3 ans rentrant avec un éducateur sortant avec un Lors d" hospitalation d'enfant dépendant du Conseil Général, ceux- ci entre avec un éducateur, ressortiront avec une autre personne, pas de visite lors de leur séjour hospitalier. Quand un petit de 3 ans vous dit : « moi j' ai pas de famille et s'accroche à toi en disant garde moi ».

Des petits frères de Jésus j'en ai croisé sans Joseph ni Marie pour leur porter de l'affection.

**Joyeuses fêtes de Noël**

Amicalement

**François**



Nouvellement prise de vertiges et vomissements j'ai dû passer le début de cette période avec une belle peur que cela perdure aux urgences d'hôpitaux. Une panne d'ascenseur qui a duré plus de deux mois qui aurait pu être réduite de moitié mais une bande de jeunes ont provoqué une inondation nouvelle ce qui a valu une remise à l'arrêt de l'ascenseur. Cela a nécessité également par conséquence beaucoup de coups de téléphone et a fait exploser mon forfait à plus du double pour mon portable. Il y a eut également des problèmes de robinet en panne qui ont été changés bien tard entraînant un lavage du linge dans ma baignoire....J'ai 75 ans.

Cela fait une deuxième année que j'attends un changement de baignoire qui provoque des inondations répétées jusqu'à être inutilisable à un moment avant d'être réparée à la va-vite.

Ma sœur et mon beau frère ne sont plus venus me voir chaque dimanche comme ils en avaient l'habitude dès le confinement et m'ont téléphoné que deux fois. Mes deux petites filles ne me téléphonent pas.

Denis a été présent à mes côtés et m'a véhiculée pour les urgences et pharmacies même sans manger durant de longues heures. Sa présence m'a beaucoup rassurée car mon compagnon présent jour et nuit n'en pouvait plus et était au bord de craquer. Je les remercie tous deux ainsi que Marie Thérèse car c'était Dimanche quand ça a commencé.

Je remercie également ceux et celles de la Mission Ouvrière qui pendant tout le temps du confinement ont continué à créer des liens grâce aux SMS de leurs portables comme Michèle et Patricia, Denis et Marie Thérèse, Vivi, Marie Lou, Anne Marie et Aude.....Ma petite sœur Chantal m'a également soutenue au téléphone ainsi qu'Odile par SMS depuis le sud de la France ainsi que Françoise d'Épinal et Sophie, Médecin de Longwy.

J'ai passé une très belle journée pour ma fête de la Saint Daniel grâce à Jacqueline et André qui m'ont invitée gentiment à midi, venant même me chercher chez le Médecin où j'avais RV.

J'ai été contente d'aider Marina qui est récemment réapparue. Elle avait besoin que je téléphone au Médecin d'urgence Dimanche soir.

Avec Sarin, depuis le confinement et en reconfinement progressif on est allé plusieurs fois prier la Sainte Vierge des Pauvres à Brabois. Quel bon ressourcement.

Depuis le confinement je suis décalée côté horaires. Je fais bien rire Marie Ange quand elle m'appelle au téléphone à 15h et que je suis encore à table en train de manger, que je lui dis en plus que « je n'ai plus le temps de rien faire ».

Une personne très aimable du Service Séniors de la Mairie m'a téléphoné une fois par semaine depuis le confinement..Elle a même téléphoné à ma fille en région parisienne car parfois je ne réponds pas au téléphone. Trop de démarcheurs de publicité et trop d'écran aussi.

Je remercie Jacqueline et André parce qu'ils m'emmènent faire mes courses en voiture à chaque fois qu'ils le peuvent.

Heureuse d'avoir fait la connaissance de la nièce de mon compagnon en étant invitée ensemble un midi, où elle venait se reposer chez lui d'un travail de Médecin très pénible en réanimation où beaucoup disparaissent hélas. Elle qui n'a que 26 ans. Elle en a beaucoup de peine et me demande souvent de prier pour la soutenir.

Le plaisir de créer un dessin pour Noël qui sera intégré à tous les dessins des participants et de leurs familles, et amis qui sera rassemblé sur un grand panneau aux retrouvailles de la Mission; belle aventure du temps de Noël, même chacun dans son coin.

Espoir: Hier, pour la première fois, j'ai entendu deux nouvelles personnes sortant de mon immeuble me dire: « Bonne journée Madame. » Vive Noël!

**Danielle**

Suite à mon opération, je vais vers le mieux. Il faut rester solidaire, c'est important. Il faut rester en communion les uns avec les autres. L'homme n'est pas fait pour être seul. Il y a plusieurs années on redoutait la bombe nucléaire et voilà maintenant ce virus qu'on n'attendait pas. Le confinement par les gestes barrières, c'est se respecter les uns, les autres.

Le plus important pour les chrétiens c'est l'eucharistie.

A Noël j'irai chez Françoise pour être avec elle et l'aider.

**Joyeux Noël à tous!**

**André**

Nous venons de passer une année 2020 difficile dans tous les sens du terme. (covid, confinement). Hier n'est plus là, aujourd'hui est presque fini. Personne ne peut dire ce qui arrivera demain.

Nous ça va, mais les jeunes ça craint! Nous, on a fait notre vie....

Avec le confinement, la police tourne dans le quartier. Avant on ne les voyait pas.

**Françoise**

Le confinement c'est difficile. Je ne peux plus aller chez la copine à Metz. Je vais chez Roland.

**Philippe**



Il y a des personnes dans les immeubles qui en ont marre. Ils ont du mal de porter le masque. Ceux-ci traînent partout. Je fais le ménage dans les entrées des hlm. Maintenant il y a deux équipes en horaires décalés. Il y en a qui ne sont pas contents. Vivement que l'on se retrouve en équipe. Tu me diras quand on pourra se retrouver en équipe ACO.

**Roland**

Je regarde la télé. Je ne sors pas. Ma fille ne veut pas que je sorte.

Elle me fait mes courses.

**Monique**

**2020**

Année bouleversée par la covid 19 mais aussi année où j'ai pris conscience de la force des mots: Amitié, Solidarité, Affection.

Opérée en 2018, j'ai depuis des difficultés pour marcher et beaucoup de douleurs. Je remercie ma famille, mes ami(e)s car grâce à eux je peux vivre presque normalement.

Je reste en contact avec mes associations. Je suis à l'écoute des problèmes des personnes dans la détresse et je fais les démarches administratives (tél. lettres) nécessaires.

Ce handicap qui me tient à la maison m'a donné l'envie de tricoter et je fais de la layette pour l'AREMIG. Bientôt la fête de Noël où je vais vivre de beaux moments. La magie de Noël avec la prière et demander que le bonheur soit dans chaque demeure.

**Monique**



Ce matin j'ai fait une maraude avec les étudiants de l'aumônerie de Saint Nicolas. Les personnes que nous rencontrons ne demandent pas forcément de l'argent mais la rencontre et la discussion. Tu sais il y a le gouvernement et plusieurs étages. Eux, ils sont en bas et en haut ils ne s'en soucient pas. Cela serait bien d'aller voir Cédric. Je le connais depuis que je suis petit.

Moi j'ai un travail à temps partiel. J'ai un peu d'argent. Je ne me rends pas bien compte. Je suis chez mes parents. Eux, ils sont dehors.

Il faudrait aussi qu'ils aient envie de s'en sortir. Je vois le même gars, un polonais depuis 3 ans devant le Saint Seb. Il tend la main, c'est un zombie. Il faudrait que l'on puisse faire quelque chose. Je suis fatigué mais j'y vais quand même.

Le chômage c'est bien souvent pour les plus petits.

C'est Cédric qui m'a fait sortir des jeux vidéos. J'étais accro.

## Alexandre



## Covid 19

1<sup>ER</sup> confinement 2 mois/2 effets : plus d'activités. C'était comme si on était en prison.

Les 15 premiers jours pas de problème mais par la suite sciatique, cruralgie, muscles de la cuisse qui jouaient aux castagnettes. La journée, on pouvait faire les 100 pas dans l'appartement. Mais la nuit en plein sommeil lorsque vous, vous réveillez par une crise de cruralgie autant dire qu'il fallait serrer les dents pour ne pas hurler de douleur. Cela a duré 2 mois tous les jours. Sans compter le problème de rotule qui s'est mise à me jouer des tours en se déplaçant. Après le confinement, la piscine a ouvert ses portes. J'ai donc pu y retourner. Cela m'a fait le plus grand bien. Hélas, cela n'a pas longtemps été ouvert à cause de la 2<sup>ème</sup> vague.

En 2 mois ½ je ne suis sortie qu'une seule fois pour ½ heure accompagnée par une personne de la mairie. Je n'ai pu voir ma fille que vers la fin du 1<sup>er</sup> confinement dehors sous le chapiteau et pas très longtemps, toujours bien évidemment avec les gestes barrières. C'était mieux que rien. Nous avons eu droit à un concert par les Frères Pereira mais du balcon. Cela fait un peu de bien.

Ce qui m'a le plus perturbé c'est le fait de ne plus faire et jusqu'à ce jour c'est le repas des petits enfants (qui sont maintenant adultes sauf un).

Interdiction d'aller marcher dans le couloir, le concierge apportait les courses qu'avait fait mon fils. Certains résidents recevaient leur repas. On nous apportait le courrier et on venait chercher nos poubelles.

Le 2<sup>ème</sup> confinement a été plus souple avec le droit de sortir 1 heure autour de la résidence. Répercussions sur ma santé des confinements :

Dérèglements de mon corps, manque de sommeil, rythme de ma vie chamboulée avec des crises de larmes, pertes de mémoire, tension qui fait le yoyo et qui m'occasionne des vertiges. Heureusement qu'une personne du foyer me remonte souvent le moral.

En plus de cela, maman a eut le covid 19. Mise sous morphine pour finalement nous quitter ce mois-ci. Impossible d'aller la voir, même pas pour sa crémation car trop de kilomètres nous séparent.

J'ai pris avec mon médecin (qui n'a pas été très content de ce qui s'est passé) qu'en cas de 3<sup>ème</sup> vague de pouvoir marcher 1 heure et de monter les 4 étages de la résidence. De retourner à la piscine dès que cela sera possible.

## Marie Louise



Ma belle fille a fait pour que j'aie des repas par le Conseil Départemental. Comme ma carte d'identité était périmée, il fallait que j'aille à la Préfecture pour une carte de séjour. Je ne l'avais jamais fait. (depuis+ de 50 ans en France)

Mon fils qui habite près de chez moi, on ne se voit pas parce que ma belle fille travaille à Notre Maison. Je souffre de ne plus pouvoir faire ce que je faisais avant mon accident. Faut faire attention à ne pas attraper le virus sinon cela serait fatal.

J'ai rencontré des gens formidables à l'hôpital. Je me promène à travers les petits chemins pour voir les copines du quartier. Je leur amène du persil. Jean Paul Chanal, copain d'ACO me manque. Sa maison a été vendue depuis un an. Ce sont des plus jeunes qui ont acheté.

## Laura

### Année 2020

Très difficile. Plus d'activités que j'aimais faire, donc avec les deux mois 1/2 de confinement, j'ai du m'occuper autrement, à apprendre à faire des choses. Profiter de mon balcon étant donné qu'on ne pouvait pas du tout sortir. Cela a été comme une prison. Il ne manquait que les menottes. J'ai vécu deux mois d'enfer avec deux résidentes qui faisaient du bruit jour et nuit.

J'ai terminé le confinement avec une dépression et une phlébite. Avec le confinement, je fais de l'aide à la personne et je rends service. Remonter le moral aux personnes dépressives.

Maintenant, attendons de voir l'année 2021 par rapport à la Mission ouvrière.

## Francette

Pendant cette pandémie, j'ai peur pour moi. J'ai fait le confinement avant les élections de mars jusqu'à présent. Je trouve les gens égoïstes qui nous regardent comme des pestiférés.

## Renée

Le confinement nous empêche de voir nos amis mais on se parle sur FB, avec Yohann qui était à la JOC de Thionville et qui est maintenant à l'ACO et avec les autres copains. Je trouve qu'il y a plus d'individualisme. Le travail c'est la galère. Je suis livreur chez Deliveroo. Certains arrêtent pour chercher autre chose. Il vaut mieux être embauché comme livreur chez un restaurateur. Cela ouvre des droits. Il y a des clients qui me donnent des parts de pizzas. Certains restaurateurs aussi. Je redonne cela à des gens de la rue. Beaucoup de partages avec eux. Mon père m'a dit un jour: «Tu connais la vie de ton père...» Je discute avec des personnes au chômage. Beaucoup de contacts avec les anciens élèves et les surveillants de Saint Elisabeth. J'ai plus de clients depuis le confinement.

L'emploi c'est important. Avant, j'avais fait beaucoup de CV... J'ai failli me faire voler mon vélo mais ça s'est arrangé.

Avec le confinement maman trouve le temps long. Elle sort moins souvent. Cela ne la change pas étant malvoyante. Elle était embêtée de ne pas pouvoir aller à la messe.

Des personnes de ma famille au Vietnam sont décédées.

Je vois du racisme autour de moi.

Etre heureux c'est important. Je suis toujours ouvert pour tout le monde.

## Arnaud



Je voulais te remercier de ta visite qui m'a fait chaud au cœur. Je voulais juste dire que le premier confinement a été très dur du jour au lendemain. Plus de contact et surtout la peur car on ne savait pas ce qui arrivait. Le deuxième a été plus facile. J'ai continué à sortir, à voir mes amies en respectant les gestes barrières bien sûr. Ce qui m'a plu c'est les élans de solidarité qui continuent pour Noël. Cette année, ce ne sera pas facile pour tout le monde. Je pense à toutes ces personnes âgées qui sont seules et je pense très fort à elles et leur envoie mille étoiles qui je l'espère arrivera jusqu'à elles et surtout beaucoup d'espérance. C'est tout ce que l'on peut faire pour le moment.

**Viviane**



Cette année bien particulière nous invite encore à la fois à plus de partage, d'écoute mais aussi à plus d'intériorité, pas de repli sur soi sécurisant et un peu tranquille.

En lisant ce qui fait ma vie aujourd'hui, de prime abord, pas grand chose dans ce temps de confinement... Mais en fait beaucoup d'échanges au quotidien, pour la plupart téléphoniques qui maintiennent les liens, qui permettent d'écouter, de remonter le moral des uns et des autres et également de recevoir des paroles d'affection, de s'apercevoir que l'on compte pour d'autres.

Les peurs, on les entend chez des plus jeunes qui n'ont plus confiance dans l'avenir même chez certains qui ont la chance d'avoir du travail : l'inquiétude face à notre société matérialiste, face au devenir des enfants à l'école pas dans l'immédiat mais par rapport au système de scolarité d'aujourd'hui (réflexion d'une professionnelle en lien avec la rééducation scolaire d'enfants)

La montée de violence pose question, surtout celle faite aux femmes, comment en est-on arrivé à ce point d'incompréhension, de violence, de manque de communication, de chacun pour soi.

Ce Noël 2020 sera vécu, pour nous, en pensée avec beaucoup et concrètement en toute simplicité. Cheminer ensemble.

**Jacqueline**

Vous êtes venu exprès pour moi, c'est vraiment gentil. Cela me fait plaisir. Je ne pourrai pas écrire, j'ai mal aux mains. Je garde des liens par téléphone que je donne et que l'on m'appelle. La Covid cela dure trop longtemps. Avant, je visitais les malades comme Françoise, les migrants, les gens de la rue. Maintenant on ne peut plus. Je n'ai pas peur. Enfin, si peut être car je crois qu'après, je ne pourrai pas reprendre parce que je suis fatiguée.

**Jocelyne**



« Vous êtes des bâtisseurs indispensables de ce changement inéluctable. Vous avez une voix qualifiée pour témoigner que cela est possible. Vous connaissez bien les crises et les privations... que vous parvenez à transformer en promesse de vie pour vos familles et vos communautés. » (Pape François Pâques 2020, Lettre aux mouvements populaires)



**Tous ces témoignages nous ont été offerts par les personnes de la Mission ouvrière de Vandoeuvre que nous avons rencontrées et par des personnes en ACO.**

**Leurs gestes de solidarité, de fraternité  
dont ils en ont été les acteurs ou les témoins.  
Leur joie, leurs difficultés liées à la pandémie.**

**Sans eux, cette vie si riche n'aurait pas pu être mise en valeur.**

